Avant que ne commence le bal du 14 juillet, avec le Seigneur, je voudrais vous inviter à une petite valse à trois temps.

"Le premier temps de la valse" s'appuie sur l'hymne de l'épître aux Colossiens. Pour beaucoup de nos contemporains (et peut-être que nous-mêmes nous pensons cela), le Ciel est séparé de la terre. Dans l'Ancien Testament, on pensait cela, à tel point que l'Ancien Testament affirme plusieurs fois que personne ne peut voir Dieu sans mourir. Mais saint Paul affirme que le Christ Jésus est « l'image du Dieu invisible » (Col 1, 15). Comprenez : le Seigneur Jésus, est l'Icône, autrement dit la Visibilité de Dieu. Le Christ affirme Lui-même « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14, 9), répondant ainsi à une affirmation du Prologue de l'évangile selon saint Jean : « Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître » (Jn 1, 18). Dieu le Père s'est rendu visible en Son Fils, notre Seigneur, le Verbe de Vie : « Ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons » (1 Jn 1, 1).

Non seulement, Dieu est visible dans la Personne divine du Fils, mais le Christ Jésus « est aussi la tête du corps, la tête de l'Église » (Col 1, 18). Concrètement, le chacun pour soi (l'individualisme, la discorde et l'indifférence) est dépassé. Il n'est pas question dans l'Église de faire "bande à part", d'appartenir à un cercle et de s'éloigner de ceux qui n'en sont pas. Saint Paul affirme que, comme dans un corps, nous sommes tout autant membres du Christ (les membres rattachés à la Tête) que membres les uns des autres, par le Christ-Tête, dans l'Église-Corps. C'est pour cette raison que les deux commandements de l'amour sont unis : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même » (Lc 10, 27). Puisque l'Église est Un Corps dont le Seigneur est la Tête (1), puisque de cela découle l'unité entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain (2), la 2º "temps de la valse" consiste à trouver son prochain. « Et qui est mon prochain? » (Le 10, 29) demande le docteur de la Loi. Autrement dit : "s'il te plait, Seigneur, trace le cercle qui me permettra d'être en règle, le périmètre et la limite entre mon prochain et les autres". La réponse de Jésus est aussi claire qu'inattendue : il nous renvoie à notre conscience et nous dit : "Suis le bon modèle". « Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » (Lc 10, 36). Or, le modèle que le Seigneur nous offre est celui d'un homme impur, exclu du peuple de Dieu, un homme à la religion mélangée de paganisme, un étranger : le Samaritain. Il n'est plus question ici de périmètre, de cercle ou de limite. Il s'agit d'aimer, de franchir toutes les barrières de divisions et de discorde. Il s'agit de se faire proche, d'avoir un cœur capable d'être remué aux entrailles, capable de Miséricorde. Le deuxième temps de la valse c'est : « Va, et toi aussi, fais de même » (Lc 10, 37).

Tout pourrait s'arrêté là... Mais, il y a un 3° temps à cette valse à 3 temps. C'est le temps qui résume les deux autres et les rend possibles dans nos vies. Le Bon Samaritain, c'est le Christ Jésus Luimême! Lui qui est Dieu, par qui « tout fut créé dans le ciel et sur la terre » (Col 1, 16), n'a pu se résoudre à nous voir tomber aux mains des bandits, c'est-à-dire le péché et la mort. Aussi a-t-Il été compté parmi les bandits, pour nous sauver, « faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel » (Col 1,20). Lui le Dieu du Ciel, « l'image du Dieu invisible » (Col 1, 15), Il s'est approché de nous (cf. Lc 10, 34), pour nous sauver. Remué aux entrailles (cf. Lc 10, 33), le Cœur transpercé, transporté de Miséricorde, Il nous place dans l'auberge de l'Église, versant sur nous l'eau du baptême, l'Onction de l'Esprit et le Vin de l'Eucharistie. Il donne les deux pièces pour restaurer en nous l'image et la ressemblance... Et nous attendons son Retour. Le Christ Jésus veut ainsi nous donner la vie éternelle en héritage (cf. Lc 10, 25). Frères et sœurs bien-aimés, dans le Christ Jésus, le Ciel n'est pas loin. Nous sommes citoyens de cieux, d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ » (Ph 3, 20).

Amen.